

**Chère Madame Méouchy,
Chers Mesdames et Messieurs,**

J'ai l'honneur et le plaisir de me tenir aujourd'hui devant vous, les rotariens de Beyrouth, pour solliciter l'aide de votre club dans son œuvre humanitaire envers les libanais dans leur détresse, leur misère et leur désarroi, leur apportant l'espoir et la perspective de sérénité d'un avenir meilleur et prometteur malgré les conditions désastreuses qui prévalent depuis 2019. Et votre œuvre entreprise à la Quarantaine et à l'hôpital du Rosaire après l'explosion du 4 août n'en est que le vivant témoignage. Nous vous en remercions chaleureusement.

Partant de l'intérêt que vous portez à l'éducation de la jeunesse meurtrie et pauvre, et de votre solidarité humaine infaillible, je me permets de m'adresser à vous au nom de la Fondation du Père Afif Osseiran dans l'espoir de pouvoir continuer notre mission principale vouée à la protection des enfants venant de familles nombreuses, démunis, souvent à problèmes et en conflit avec la loi, s'occupant de leur éducation et de leur formation technique menant ainsi à leur réintégration sociale.

Vous remerciant par avance pour toute l'attention que donneriez à notre demande, je me permets de vous donner un aperçu de notre fondation, son historique, son action et ses besoins de survie:

A. Bref Aperçu de la F.P.A.O – L'Histoire

Dès 1950, le Père Afif Osseiran recueille des mineurs, les chicklets boys, et des adultes en conflit avec la loi, ainsi que des jeunes issus de familles nombreuses et de milieux très défavorisés, à problèmes et en danger de délinquance, dans le but de les protéger, les rééduquer, les re-former pour faciliter leur réinsertion dans la société.

En 1964, le Père Afif Osseiran fonde le « Foyer de la Providence » sur des terrains mis à sa disposition à Fanar par l'archevêché maronite de Beyrouth pour recueillir ces jeunes garçons de 8 à 18 ans errant dans la rue et leur donner une formation technique.

En 1967, ce foyer devient un internat gratuit et une école technique officiellement reconnue par l'état Libanais en vertu du décret 535/AD qui a pour mission d'éduquer et de former professionnellement des adolescents à problèmes et sans ressources.

En 1988, suite au décès du Père Afif Osseiran, un comité de 14 membres bénévoles élu par une assemblée générale a pris en main la gestion de la Fondation du Père Afif Osseiran (FPAO).

Depuis 2004, le Foyer a également pris en charge la réintégration des Mineurs en Conflit avec la Loi à la prison de Roumieh en assurant aussi le suivi juridique de leurs procès.

B. La F.P.A.O – Mission

Partant du principe que le meilleur moyen d'aider un enfant en difficulté est de favoriser sa réinsertion dans la société, la FPAO s'est fixée une mission axée sur l'éducation et la formation technique de ces jeunes, et ce en deux volets :

1. Le Foyer de FPAO à Fanar : Foyer de la Providence

Le foyer accueille ces jeunes en difficulté venant de tout le Liban sans aucune discrimination politique ou confessionnelle, et leur offre l'harmonie d'une véritable ambiance familiale pour les aider à entretenir des relations saines avec leurs parents.

Le programme est basé sur trois axes : l'éducation, l'instruction et l'intégration.

En effet, en plus du logement, de la nourriture, du suivi psychologique et médical, la FPAO leur offre :

- Education : Evaluation, alphabétisation et remise à niveau
- Instruction : civique et morale
- Formation : académique pour les classes de 9^{ème}, 8^{ème} et 7^{ème} (rattrapage scolaire et remise à niveau)

- Formation professionnelle normale dans les spécialisations suivantes selon le programme officielle libanais :
 - Menuiserie
 - Mécanique générale
 - Mécanique automobile
 - Electricité de bâtiments
 - Soudure

Avec obtention du diplôme d'état, le Brevet Professionnel

- Formation professionnelle accélérée dans les spécialisations de mécanique automobile et d'électricité avec obtention d'un certificat de l'Office National de l'emploi du Ministère du Travail. Ces jeunes sont formés dans des ateliers neufs et complètement équipés.

Le Foyer leur offre aussi :

- Des activités avec la présence active et efficace des volontaires
- Des campagnes de conscientisation pour les familles (réunions, visites à domicile suivies par l'assistante sociale ou le psychologue)
- Eveil de la société aux droits des enfants et à la sauvegarde de ces droits.
- Intégration : dès l'obtention de leur diplôme, la FPAO leur assure, selon leurs aptitudes, soit la continuation de leurs études dans des institutions similaires gratuites soit un travail selon leur spécialisation.

Le nombre d'enfants pris en charge par an varie autour de 75 internes et 50 externes.

2. Les mineurs en conflit avec la loi (MCL) : à la prison de Roumieh

Depuis 2004, la FPAO a pris en charge, avec une équipe pluridisciplinaire le programme de réhabilitation des MCL à la prison de Roumieh sur le plan éducatif (alphabétisation et remise à niveau), social, psychologique et individuel (sportif, activités de loisirs, drama therapy, music therapy, travaux manuels, etc., et leur assure :

- Des séances de conscientisation (toxicomanie, éducation sexuelle, santé, etc.)
- Le suivi pour la réinsertion (visites à domicile et contacts avec la famille)
- L'encadrement du mineur (allant jusqu'à 2 ans après la sortie pour ne pas récidiver) et son accompagnement pour la réalisation du projet de vie tel qu'établi par le jeune à la prison de Roumieh (autour de 70 ??, à partir de nos centres à Beyrouth, Bourj et Barajneh, et au Sud à Saïda.
- L'accompagnement dans le travail et les formations
- Le soutien financier

Je ne vais pas m'étendre encore plus sur la MCL car nos besoins pour le bon fonctionnement de l'école pour l'année scolaire 2023-2024 sont les plus urgents, voire crucialement indispensables pour la pérennité de la FPAO.

Les besoins les plus imminents inhérents au bon fonctionnement de l'école portent sur les travaux d'approvisionnement en eau potable et eaux domestiques ainsi que les travaux de réhabilitation des ateliers de mécanique générale et mécanique automobile, et du générateur électrique.

C. Les besoins les plus imminents au bon fonctionnement de l'école

1. Travaux et Réseaux d'approvisionnement en eau potable :

Depuis la fondation de l'école par la Père Afif Osseiran en 1960, l'approvisionnement en eau se faisait d'une part par un puits réglementé situé sur le terrain adjacent pour l'eau domestique, et d'autre part par l'abonnement à l'Office des Eaux pour l'eau potable.

Depuis que le terrain adjacent a été construit, le puits ne nous était plus accessible et nous avons dû recourir à une source alternative qui reposait essentiellement sur l'utilisation du surplus d'eau potable provenant de l'Office des Eaux. Ceci nécessitait l'achat d'une pompe permettant d'acheminer l'eau

d'une part vers les robinets utilisés par nos jeunes, et d'autre part vers les réservoirs permettant l'utilisation pour les toilettes.

Mais, victime de vandalisme, l'école a été sujette au vol de cette pompe une première fois, pour être remplacée grâce aux donations et encore une fois volée une deuxième fois. Notre recours auprès de la justice n'a rien donné. Aujourd'hui nous sommes privés de pompe et donc privés d'eau.

L'approvisionnement en eau de l'établissement serait assuré par l'achat d'une pompe et des canalisations annexes, la pompe devant être placée dans un endroit fermé et sécurisé pour la protéger d'une nouvelle tentative de vol. Ceci est nécessaire et certes indispensable pour la survie de notre mission.

2. Réparation et rénovation des ateliers de mécanique générale et mécanique automobile, ainsi que du générateur:

Depuis 2019, ces deux ateliers, ainsi que celui d'électricité de bâtiments légèrement endommagé, n'ont plus fonctionné.

Comme relevé ci-dessus, depuis le soulèvement national de 2019 suivi de la pandémie de la COVID 19 qui a conduit à des confinements amenant à la fermeture continue de l'école, nous n'avons pas été en mesure de refaire les réparations requises ni assurer l'entretien des machines. Je me permets de porter à votre attention le fait indéniable que les deux années scolaires 2019-2020 et 2020-2021 avaient connu beaucoup d'entraves et s'étaient déroulées en ligne donc fort difficilement pour nos jeunes démunis et privés de moyens d'enseignement à distance, d'autant plus difficiles en raison de l'inapplicabilité de ce mode d'enseignement pour les formations en ateliers. Ces jeunes se sont donc adonnés à passer leur temps dans les rues, livrés à eux-mêmes, sans aucune appartenance et sans métier. Délaisés par leur famille et marginalisée par la société, ils étaient à la merci du fléau de la drogue, du terrorisme et de la délinquance. Pire encore, suite aux préconisations gouvernementales mues par les impacts négatifs de l'éducation à distance qui a prévalu durant ces deux années, 2021-2022 devait se faire en présentiel. Nous nous sommes ainsi trouvés confrontés à cette reprise inhérente pour notre école encore moins aimée, voire carrément rejetée par ces jeunes qui y voyaient désormais une entrave à leur liberté. Ajoutant à cela le manque d'aides financières que ce soit de l'état en quasi-faillite ou des bienfaiteurs privés tout aussi éprouvés par la situation, nous avons été obligés de suspendre l'enseignement durant l'année scolaire 2021-2022 reconduite également, fort malheureusement faute de moyens, pour 2022-2023.

Nous sommes aujourd'hui dans l'obligation de reprendre l'enseignement pour l'année 2023-2024, faute de quoi nous perdrons notre permis d'école académique et technique mettant fin à une mission qui a tout de même survécu aux années de guerre les plus dures pour venir s'incliner devant les manquements d'un état qui ne mérite certainement pas l'appellation. Aidez-nous à y faire face et à sauvegarder cette mission qui vise en premier les jeunes de notre pays pour qu'ils préservent leur avenir et ne se transforment pas en fléaux pour notre société, notre pays.

Durant ces deux années de confinement, de fermeture de l'école et suspension forcée de l'enseignement pour l'année 2022-2023, ainsi que la manque d'aides financières, nous étions forcés à laisser les machines des ateliers telles quelles.

Mais nous tenons à reprendre notre mission et sauver le maximum d'enfants de la rue, ce qui entraîne la réparation des ateliers de mécanique générale et automobile, où toutes les machines ont besoin de nettoyage approfondi avec élimination de la rouille, ainsi que certaines réparations portant sur :

Pour l'atelier de mécanique générale :

- 10 tours dont 3 ont un problème avec la vis-mère
- 3 étaux lineurs
- 2 perceuses à colonnes
- 4 perceuses sensibles fixées sur établi
- 2 scies mécaniques

Pour l'atelier de mécanique automobile :

- Le pont élévateur à réparer

- Le cric-rouleur avec roulettes à réparer.

Pour le générateur électrique (Perkins 66 kVA)

Object d'actes de vandalisme et de vol (câbles électriques, conduit du fuel, batteries, porte isolation son, « remote control » pour le redémarrage, serrure de la porte cassée, etc.), il est indispensable pour pourvoir l'école en courant électrique continu et assurer la bonne marche des machines dans les ateliers.

Encore une fois, j'insiste sur notre vocation, notre mission première qui est celle d'éduquer et de former professionnellement le maximum d'enfants pauvres et marginalisés, victimes de leurs parents, de leur société et de l'état inexistant alors que le Liban a urgemment besoin de ces jeunes apprentis ayant une base qualifiée qui deviendront la main d'œuvre spécialisée de demain. C'est la seule issue de secours, l'unique porte de sortie qui permettra à cette jeunesse défavorisée d'avoir un métier en main pouvant lui assurer un avenir digne et honnête.

En ces moments difficiles et cruciaux que traverse notre cher Liban, je ne peux que mettre l'accent, encore davantage, sur ces dizaines de milliers de jeunes libanais démunis, victimes de la situation sociale et de la crise économique, n'ayant connu ni tendresse ni protection parentale, portant dans leurs yeux toute la tristesse du monde et dans leur voix toute la supplication pour une vie humaine meilleure.

C'est un cri de désespoir que je vous lance. Sauvez cette jeunesse meurtrie de la délinquance, du fléau de la drogue, des actes et abus sexuels, de l'extrémisme.

Permettez-leur de pouvoir se réintégrer dans la société, de s'y faire une place digne et sûre, de voir en leur avenir un espoir prometteur, de vivre dignement tout simplement.

Permettez que soit assurée la pérennité de la FPAO et la survie de cette mission, cette vocation qui a été depuis toujours celle de son fondateur, cette noble action qui essaie de perdurer en dépit de tout.

Merci de m'avoir écoutée et d'avoir prêté votre attention à notre requête, à notre cri d'alarme et de désespoir, à notre fervent appel qui, nous l'espérons vivement, trouvera un écho favorable auprès de vous.

De ma part, de la part du comité exécutif, mais aussi de la part de notre équipe éducative et surtout de nos enfants, un grand merci.

Mona Afeiche Choueiri

Présidente du Comité Exécutif

De la FPAO